

Recueil d'expériences d'éducation transformatrice publiées en assumpta.fr 2012

Version Française



« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations. Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus . . . »

(Notes intimes 154/06)

« Réaffirmer notre charisme d'éducation dans toutes nos actions apostoliques » (Chapitre Général 2006)

A travers les expériences d'éducation transformatrice publiées en www.assumpta.fr nous pouvons admirer le charisme Assomption en œuvre et contempler sa beauté, son dynamisme ... Oui le charisme éducatif de l'Assomption est vivant et donne vie.

Mais bien plus, il est notre façon propre de répondre à l'appel de Dieu et du monde, notre manière particulière d'incarner l'Évangile.

Ce recueil est le témoignage du travail énorme qui se réalise dans la Congrégation à travers le monde pour se réapproprier plus pleinement ce charisme éducatif, le redéfinir pour l'aujourd'hui.



TABLE DE MATIERES

Date	TITRE DE L'EXPERIENCE	PROVINCE/pays	Page
Janvier 2012	Este proyecto ha cambiado mi vida (Guayaquil)	Ecuador-Chile	3
Février 2012	El servicio social	Méxique	5
Mars 2012	Assumption- Passi- aux Philippines	Philippines -Thaïlande	9
Avril 2012	El proceso de formación de Profesores nuevos en la Provincia de España	España	12
Mai 2012	Découvrir et connaître. Teresópolis	Atlantic Sud. Brésil	14
Juin 2012	Tanzania - St. Marie Eugenie School	Afrique de l'Est	16
Juillet 2012	En Argentina la Educación transformadora través de un interesante trabajo de inclusión	Atlantic Sud	18
Août 2012	L'Assomption bouge !: nouvelles JPICS	Espagne, Argentine, Brésil, Equateur, Amérique Centrale-Cuba, Kenya	20
Sept 2012	Vacances: "une porte ouverte à la transformation..."	France	23
Octubre 2012	Un tour du monde à travers nos établissements scolaires Assomption	Cameroun, Côte d'Ivoire, Tanzanie, Equateur, Brésil, Japon, Belgique, Espagne	25
Nov 2012	Le théâtre comme une pédagogie de la vie (Assomption Boitsfort)	Europe du Nord Belgique	29
Déc 2012	Educación transformadora desde "Puente de Esperanza"	Espagne	31

Ce projet qui a changé ma vie



Un projet d'année au Collège de l'Assomption, une réunion et le souci de bonnes notes... ont été à l'origine de mon engagement pour la venue du Royaume de Dieu, qui a commencé en 2008. Cet engagement est allé plus loin qu'une relation de professeur à étudiants ; il a été et il est aujourd'hui encore la possibilité d'un apprentissage participatif et significatif à travers des expériences qui démontrent que tout dépend de la confiance dans le potentiel humain que l'on possède pour atteindre le but qu'on s'est fixé.

C'est tellement agréable de me rappeler l'étape de ma vie durant laquelle j'ai intégré 'Co-umet', projet financé par les amis de l'Assomption de la Province d'Espagne, et mené à bien par un groupe assomptionniste qui cherche à promouvoir le développement intégral de la femme, en fournissant des outils et des ressources, parmi lesquels la formation et les facilités d'épargne et de crédit ; tout cela, pour contribuer au bien-être de la communauté, à « l'empowerment » de la femme, et au développement de ses revenus.

Actuellement, nous sommes 13 anciens élèves du Collège de l'Assomption de Guayaquil qui travaillons ensemble pour mener à bien ce projet, dans lequel chacun accomplit une fonction pour que le système de travail marche correctement.

Dès que j'ai été admise dans ce groupe, je suis devenue responsable de la communication de la coopérative, c'est-à-dire que je fais le lien entre les femmes et les membres de Co-umet : je suis chargée d'appeler par téléphone les femmes pour les convoquer aux réunions ou à toute autre activité que nous réalisons. Cette tâche est tout à mon goût. J'ai postulé pour la réaliser, et je sens que c'est une façon de me rapprocher d'elles et d'établir un autre type de relation qui va bien au-delà des fonctions et obligations à réaliser dans le système de travail : c'est être avant tout celle qui les écoute et est comme une amie et collègue pour elles.



La relation que nous réussissons à établir avec les femmes des cinq groupes qui constituent actuellement Co-Umet est impressionnante. Le climat de confiance qui s'est créé rompt certaines brèches et stéréotypes qui se forment habituellement de par les différences culturelles et économiques ; ce climat permet de faire un pas dans la direction d'un traitement égalitaire, où priment la simplicité et le respect des membres qui forment ce groupe humain. Il est magnifique de marcher dans la rue, de les voir, de les saluer et même de partager des moments importants, comme les anniversaires, les célébrations de sacrements, et aussi des événements personnels auxquels nous sommes invitées pour le degré de confiance qui s'est développé à travers ce cheminement.

J'ai toujours cru que le fait d'être admise dans Co-Umet a été un appel de Dieu, un signe de lumière qui m'a permis d'écouter et de voir cette vie qui jaillit, cette espérance qui, indistinctement de la religion qui se pratique ou des styles de vie qui sont adoptés, se trouve encore présente dans les femmes et se manifeste dans leur vie quotidienne. C'est une grande joie d'appartenir à un groupe de personnes, à une communauté de vie qui met en relation, de façon dialectique, l'action et la contemplation, qui possède les mêmes idéaux de construction d'une société plus humaine et juste à travers le travail d'éducation et de formation des femmes, épanouies à partir de leur condition économique ou identitaire.

Faire partie de Co-Umet a été une opportunité pour redécouvrir le Christ dans les visages et les expériences de femmes, mères, épouses et filles qui partagent leurs expériences et leurs joies tous les 15 jours aux réunions de formation ; cela m'a permis de vivre une croissance personnelle qui s'alimente de la relation d'amitié et de confiance.

De cette manière, nous aspirons à poursuivre cette éducation aux valeurs et à *l'empowerment*, non seulement au niveau académique, mais aussi dans chacune des situations de la vie pour que tous nous acceptions la responsabilité de créer une société où l'on peut vivre uni, en paix et en prenant soin de l'environnement.



Karla Siministerra.
Ancienne élève de Guayaquil, Equateur

*CO-UMET: Cooperativa-Unión de Mujeres Emprendedoras y Trabajadoras dans le quartier sub-urbain au Guayaquil (Equateur), Mapasingue Oeste

Le service social comme expérience de transformation de la

En tant que communauté, être une présence solidaire et active dans le domaine de la Justice, la Paix, le respect de la Création et la Solidarité.

Chapitre Général 2006, 1a orientation JPICS

A l'Institut Assomption de México, le sens et la finalité de l'éducation résident dans la *transformation de la réalité à partir des valeurs de l'Évangile*. Aujourd'hui, face à beaucoup de situations que vivent notre pays et le monde, cette *éducation formatrice* devient pour nous une urgence incontournable.

Cadre de référence

Au Mexique, laïcs et religieuses, nous avons réfléchi, ces dernières années, à la façon de redéfinir notre compréhension du charisme et à son expression de manière plus unifiée. C'est ce que nous avons appelé « *Les critères d'identité du Modèle Pédagogique-Pastoral de l'Assomption au Mexique* » :

- ✚ La christianisation des Intelligences.
- ✚ La Formation du caractère.
- ✚ Promouvoir la vocation personnelle dans sa dimension communautaire.
- ✚ Chercher à faire communauté en tout.
- ✚ La Justice, la Paix, le Respect de la Création et la Solidarité.
- ✚ Connaître et aimer l'Église.

Ces lignes d'action orientent aujourd'hui les projets éducatifs de la Province et confèrent unité et force à l'action éducative de l'Assomption au Mexique.

Éducation du sens social comme processus

A l'Institut, le processus de sensibilisation à la réalité sociale et à l'engagement pour devenir acteurs de cette réalité est déjà présent dans les cours académiques.

Nous profitons aussi des espaces de catéchèse (cours, ateliers, retraites) pour aborder la réalité à partir de la Foi. Il y a aussi différentes expériences que nous proposons (depuis la maternelle jusqu'au collège) et qui ont pour but la sensibilisation sociale, telles que les visites, une ou deux fois par an, dans les institutions d'enfants trisomiques ou souffrant



de paralysie cérébrale, visites aux enfants des rues, ou dans des garderies pour les enfants de vendeuses de rue, de prostituées, etc.

Le Service Social au Lycée

Au niveau du lycée, l'objectif est d'aider les élèves à approfondir leur expérience de rencontre et d'engagement dans ces réalités de marginalisation et de pauvreté du pays, de telle sorte qu'ils puissent l'intégrer à leur « projet de vie » et devenir des agents de transformation au Mexique.

Ils participent ainsi à la construction d'une société plus juste, solidaire, fraternelle et soucieuse de la préservation de l'environnement.



Les élèves participent à un Service Social deux heures par semaine tout au long des 3 ans du lycée, dans une des 20 institutions avec lesquelles nous avons un contrat de bénévolat. Les Services se répartissent ainsi :

- écoles primaire et secondaire pour adultes.
- catéchèse.
- travail avec des personnes atteintes d'un handicap mental
- home pour personnes âgées.
- maisons pour femmes enceintes et en situation de précarité sociale.
- école de devoirs.
- maisons d'arrêt pour mineurs.

Dans ce processus, les coordinatrices du Service Social (actuellement au nombre de 22) jouent un rôle important.

Elles accompagnent les jeunes pour les aider à creuser ce que signifie pour eux, aller à la rencontre de *l'autre différent*. Dans les moments de relecture et d'évaluation, elles aident les jeunes à exprimer leurs sentiments, leurs attitudes et leurs réflexions, afin de s'approprier ce qu'ils vivent en y trouvant du sens. De cette manière-là, petit à petit, les apprentissages deviennent significatifs et transcendent la vie des jeunes.

La catéchèse est aussi un espace qui favorise l'approfondissement : ce qu'ils vivent se laisse éclairer par le projet de Jésus.

Nous sommes conscients que les transformations possibles sont le résultat d'un processus lent (cfr doc. Pré-capitulaire d'Education Transformatrice), et que certains de ces changements ne se manifesteront pas à court terme... Mais nous avons la conviction que le Service social est en train de transformer le monde et de construire le Règne de Dieu au Mexique.

HORNOS (Fours)

est un quartier non loin de l'Institut de l'Assomption. C'était autrefois un ravin. Il y avait des fours en briques et c'est là que travaillaient les familles qui avaient émigré depuis longtemps. Aujourd'hui, c'est un quartier avec un niveau très élevé de marginalisation sociale.

Nos élèves s'y rendent depuis plus de 11 ans, accompagnés par les coordinatrices, actuellement deux anciennes élèves du Collège qui sont aussi des mères d'élèves.

Nos jeunes apportent du soutien scolaire aux enfants, organisent des jeux et visitent quelques personnes âgées qui sont seules. Ils leur font la conversation, regardent la TV avec elles, les aident à laver la vaisselle ou à plier leurs



habits. Les élèves parlent des petites transformations vécues avec des mots très simples :

« Mme Carmen, âgée de 75 ans m'a appris à écouter, à réfléchir deux fois avant de parler et à me convaincre que dire « je ne peux pas » n'est pas une bonne pensée si je veux vraiment être heureuse » Ana 4^e

« Lupita est une dame remarquable avec trop de qualités, et aussi très intelligente, qui m'a ému profondément. Elle m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses et elle a pu m'apprendre beaucoup, j'en suis reconnaissant.

Lupita sera toujours un modèle à suivre pour moi ». Fernando 5^e



LA IGLESIA DE PIEDRA (L'Eglise de Pierre)

Dans la paroisse à laquelle appartient le Collège se donnent des cours d'alphabétisation et des cours pour adultes (de niveaux primaire et secondaire). Il s'agit pour une part de personnes qui ont émigré de la campagne pour chercher du travail en ville. D'autres sont des jeunes qui n'ont pas pu finir leurs études en raison de leur situation de vie (marginalisation, abandon familial, addictions, etc). Tous, ils se rapprochent du centre à la recherche d'un Certificat d'études qui leur permettra de trouver du travail. Certains y vont simplement par plaisir et pour la dignité que procure l'obtention d'un diplôme.

Nos élèves parlent ainsi de leur expérience :

« J'ai eu beaucoup de joie quand j'ai constaté que tout ceux que j'avais aidés avec un livre de Math ont réussi. J'ai senti que c'était moi-même qui avais réussi » Mario 5^e

« Qu'est ce que je peux faire de plus pour les aider ? » Ricardo 6^e

« Tu deviens un d'entre eux, qui va discuter avec eux et eux avec toi. Tu les aides et eux, ils t'aident. Tu les changes et eux, ils te changent aussi. C'est une relation dans laquelle nous apprenons et nous grandissons tous ensemble» Pablo 6^e

DE JEUNE À JEUNE

Un autre groupe réalise son Service social dans la Communauté pour Adolescents en Conflit avec la Loi (correctionnelle). Quelque 400 jeunes, entre 14 et 23, ans, y sont détenus. Les élèves les aident en lecture et en analyse de textes ; ils organisent des techniques de communication avec les jeunes en processus de sortie. Ils organisent aussi de moments de détente tels que jeux de société, etc. Quelques témoignages expriment la prise de conscience et le changement que cette expérience a opérés en eux :

« Pourquoi n'avons-nous pas tous la même chance ? » Mariano 5^e

« Comment éveiller une conscience sociale sur notre réalité qui est le produit de la corruption, (que ce soit par rapport à ceux qui sont en haut comme pour ceux qui sont en bas = à tous les niveaux de la société? Nicole 5^e

« Comment faire naître l'espérance et montrer la lumière dans notre réalité ? » Pao 6^e

Petit à petit, les préjugés tombent pour ceux qui vivent le processus :



« J'ai trouvé beaucoup de ressemblance entre nous, et même que nous sommes presque totalement identiques. Cela m'a marquée et a changé définitivement ma manière de voir les personnes qui commettent quelque erreur que ce soit. Cela m'a aidée à faire la différence entre les actes et la personne » Paola 6^e

Aussi, les jeunes expérimentent qu'ils peuvent participer au changement et devenir agents de transformation :

« Je suis sorti de ma bulle et je me suis intéressée à d'autres réalités de mon pays. Le service social... c'est travailler à un monde idéal, apporter mon grain de sel » Paulina 6^e

« Le Service social, c'est le moment où je me sens branché à la vie. C'est donner le plus sincère de toi et recevoir le plus sincère des autres pour un changement positif, une transformation des consciences » Payo 6^e

Conclusion

« En changeant notre manière de regarder l'autre, nous commençons à transformer la réalité ».

La transformation que nous observons chez les élèves est constante et nous croyons qu'elle leur permettra de construire des projets de vie et de prendre des options professionnelles qui favoriseront la construction d'un monde différent.

Cela commence par la façon dont on regarde l'autre. Les jeunes évoluent d'un regard plein de préjugés ou indifférent, à un regard qui voit dans l'autre un être humain comme eux. Quelqu'un qui se réjouit, qui rêve, qui devient amoureux, qui pleure ; quelqu'un qui lutte comme eux, qui a la même dignité et les mêmes droits.

Alors, tout cela les amène à se poser la question de ce qu'ils sont prêts à faire pour que ce monde soit différent, un monde qui soit plus juste et plus humain pour tous.

Elsa Vázquez Pérez
Coordinadora de Servicio Social
Instituto Asunción de México

L'Assomption à Passi, Philippines



Un espace où la foi est dynamique et où l'éducation transformatrice se vit dans le concret

Passi, centre agro-industriel en plein développement, situé dans l'île de Panay aux Philippines, à 47 km de la ville d'Iloilo.

C'est à la demande que l'évêque auxiliaire de Jaro, Mgr James Sin, en 1968 adressée à Mère Marie Denyse supérieure générale, que l'Assomption est venue à Passi.

Trois sœurs furent envoyées à Passi pour commencer la fondation d'une école en 1969. Elles ont aussi aidé dans activités de la paroisse : catéchèse dans les écoles publiques, visites, animation de la liturgie, programme de développement pour les jeunes. Jusqu'en 1990, elles s'occupaient de la formation des catéchistes.

En 1991, Assomption-Passi a eu le privilège unique d'être la première école de l'Assomption de la Province des Philippines-Thaïlande gérée par une équipe administrative choisie de parmi les laïcs de la faculté.

C'est la méthode de l'Assomption : faire participer les collaborateurs, leur confier des responsabilités... avec cette vision de l'Eglise de partager avec les laïcs sa mission d'évangélisation.

Entraînée par un sens de la mission et de la foi en Jésus-Christ, la communauté de laïcs prit forme et devint une instance critique, responsable d'une lourde tâche : diriger l'unique école catholique de la ville de Passi, en voie développement très rapide. Ce processus eut grand impact dans la vie de tous les collaborateurs, surtout de ceux qui ont vécu la transition.

La communauté a voyagé loin et durement. Le « oui » du début a signifié tout un lot de combats et d'angoisses d'enfement. « Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12, 24)

Ce fut un parcours ardu, un processus qui, quoique pénible, menait vers un accomplissement. La communauté s'est appuyée sur la force de Dieu, reconnaissant son œuvre dans l'équipe par la complémentarité de ses dons. « Je mettrai mon orgueil dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ ».

En 1994 l'école à Passi, de même que les autres écoles de l'Assomption dans l'île de Panay : Iloilo, Barrio Obrero et Santa Rita Academy, reçurent une force nouvelle grâce au mandat d'une équipe de « Consolidation » : de meilleures possibilités de formation permanente pour les administrateurs et les professeurs. L'Assomption de Iloilo a eu un rôle important dans le progrès de l'enseignement et dans l'équipement des écoles de l'Assomption de l'île de Panay.

A Passi, la communauté éducative progressait et se développait et, sur la demande pressante de parents, le cycle secondaire fut établi. Le « comité central de coordination de l'Assomption » (ACCT) a aidé dans le processus d'approbation. Nous sommes devenus ainsi la première école secondaire privée à Passi.



L'ouverture a eu lieu en 2001, et le 31 mars 2005 vit ses 35 premiers diplômés. En cette même année l'établissement a obtenu la reconnaissance du Ministère de l'Éducation.



Les équipes de Direction et de Consolidation ont donné son élan à la croissance, dont le fruit venait d'une transformation personnelle et communautaire des éducateurs laïcs.

Cette année marque la 20e année de responsabilisation des laïcs, et 42 ans au service de la foi.

La communauté scolaire s'engage continuellement aux nouveaux défis dans l'approche de son jubilé d'or en 2016 plein d'espoir et tirant leur force du Dieu fidèle qui les accompagne constamment et qui les appelle à le suivre à travers une vie de service. Tout cela se reflète bien dans notre devise : « Venez et voyez ce que le Seigneur a fait » (Ps 66,5).

Mme Belinda Panes
Directrice de l'Assomption – Passi

« Plus que de simples professeurs d'école » : une expérience d'éducation transformatrice.

On avait tellement entendu le grincement de la craie sur le tableau qu'on n'y faisait plus attention. Durant plus de deux décennies, les professeurs de l'école de l'Assomption de Passi s'étaient habitués à ne pas prendre plus de responsabilités que leurs préparations des cours et ce qu'attendaient leurs supérieures religieuses.

Ils avaient une routine à suivre et cela était plus facile, car bien structurée. Ils n'avaient guère pensé qu'en 1991, eux, de simples enseignants, seraient placés sur le point de départ d'une course douce-amère. En 1991, cette école devint la première et seule école de l'Assomption confiée à des laïcs dans la Province de Philippines- Thaïlande.

Tandis que le passage se fit sans crainte, le bond dans la foi du début eut à lutter pour atteindre le niveau requis et maintenir l'école en marche.

Mme Belinda Panes ne savait par où commencer. Ce fut une métaphore vivante, ce départ de rien, un simple professeur chargé de mener toute une école en tant que Directrice. Mais tandis que le baptême de feu déjà la brûlait, ainsi que ses collègues, le manque de confiance des parents abattit leurs esprits. Sans les habits et voiles des sœurs, la capacité des laïcs à mener une école était en cause.

Mais l'effort pour regagner la confiance ne fut pas leur seul défi. Au dehors ils étaient attaqués par ces stéréotypes mais au-dedans ils étaient torturés par des factions dans leurs relations de travail. Il y avait parmi eux chocs d'opinion et luttes entre personnalités. De plus, puisque ils étaient laïcs, à la différence de celles de sœurs, leurs vies n'étaient pas à l'abri de pressions venues d'engagements personnels.

De professeurs tels que Mme Stella Grace Tagnong se trouvaient souvent à une croisée de chemins, tentés par l'offre d'un travail moins exigeant et mieux payé. Cependant l'école a aussi trouvé appui en elle-même. Mme Eva Pasaporte, dans ces plus de 30 ans au service de l'école, fut une force spirituelle. Modelée et instruite par les sœurs ; elle fut la bouée qui maintint l'équipe à flot durant le « tohu bohu » du transfert.

Mme Merelda Pauya a remarqué comment l'esprit communautaire formé par la « Consolidation » (collaboration entre les écoles de l'Assomption de l'île de Panay) devint le plus ferme appui aux moments les plus durs. De fois ils touchèrent le fond et, comme ils se relevaient, ils vacillèrent de nouveau, mais cela fut un apprentissage et, ce qui fut très important, ils persévèrent et allèrent de l'avant.



La mission d'éducation transformatrice et la joie de voir ses fruits ont eu pour résultat que les professeurs ont tenu bon à la décision et à l'honneur de maintenir leur « fiat » désintéressé de la prise en charge laïque.

Dans l'école de l'Assomption de Passi, ce sont des professeurs qui ont pris en charge l'éducation transformatrice, en devenant eux-mêmes des exemples de cette transformation. Comme dans les autres écoles, ils tenaient à la promesse

de rendre les élèves académiquement compétents et socio-culturellement responsables. Cela est devenu évident quant on voit beaucoup d'anciens élèves se développer avec excellence dans un large spectre de professions. La différence des autres écoles est que les professeurs ici ne se contentent pas de donner aux élèves, et tout particulièrement à ceux qui ont de difficultés, les notes qu'ils méritent. Ils les aident à les dépasser.

Cela fait déjà 20 ans l'école de l'Assomption de Passi a été sevrée de la gestion des sœurs de l'Assomption. C'est depuis 20 ans que de simples enseignants ont pris la charge. 20 ans de métamorphose, de combat pour émerger de la chrysalide et maintenir la ferveur et l'inspiration. Mais aussi cela fait 20 ans que cette l'école est devenue un vivant témoignage des idéaux éducatifs de Ste Marie Eugénie : « permettre au bien en chaque personne d'émerger du roc que l'emprisonne et le mener à la lumière où il peut fleurir et rayonner » (Texte de Référence).

Le grincement de la craie sur le tableau noir a cessé pour deux personnes qui, longtemps, étaient de simples professeurs. Maintenant elles siègent à de longues tables, planifiant, dirigeant les programmes et activités scolaires, année après année. Maintenant elles ont gagné la confiance des parents devenus un appui constant pour l'école.

L'école a une équipe de professeurs déterminés à cultiver ce qu'il y a de bon en chaque enfant. Maintenant ce ne sont plus de simples professeurs. Maintenant ils sont eux-mêmes transformés.

Maria Reyhan M. Garcia,
fille de la 1ère graduée de l'Assomption de Passi

L'Éducation transformatrice : le point de vue des élèves.

L'Assomption de Passi est un nid pour des élèves qui aspirent à voler haut, armés d'un caractère fondé sur des valeurs chrétiennes. Ils développent leur intelligence, leurs talents et un cœur ouvert aux autres, surtout aux plus petits.

C'est une éducation qui inspire les Jeunes pour qu'ils fassent la différence là où ils sont.

Ezequiel Ramón Aguilar, (élève de 4e année secondaire)

L'éducation transformatrice m'aide à bâtir ma propre estime, fortifier ma morale. Elle me donne inspiration et détermination. De toutes les vertus, celle que je désire le plus c'est la loyauté envers Ste Marie Eugénie.

Justice Savanal Pamplona, (élève de 6e primaire)

Je suis très heureux que mes parents me laissent étudier ici parce que j'y ai appris beaucoup : pas seulement du point de vue académique mais surtout pour former ma vie spirituelle et ma relation avec mes camarades.

Joe Vincent Pasit, (2e année secondaire)

L'éducation à l'Assomption m'a rendu capable de servir les autres ; elle a développé mes capacités de meneur. Je suis devenu « quelqu'un » grâce à l'éducation de l'Assomption.

Francis Gédeon Tagnong, (élève de 6e primaire).

Etant élève à l'Assomption, je suis conscient d'avoir le devoir et la responsabilité envers l'environnement, envers ma communauté et mon pays. L'éducation de l'Assomption m'a appris l'importance d'être une personne authentique, un chrétien ; et l'importance de l'amitié et de la famille.

Auser Jan Pagunsan, (élève de 4e année secondaire)



Avril 2012

Le Processus de formation pour les Professeurs Nouveaux dans la Province d'Espagne

L'Espagne est une Province avec une longue et riche expérience d'éducation Assomption. La Congrégation est arrivée en 1865. A partir de ce moment les sœurs se sont enracinées dans les différentes réalités du pays.

Leur mission d'éducation est aujourd'hui diversifiée en différents contextes : collèges, insertions, résidences universitaires, maisons d'accueil.

Pour faciliter à tous les membres des communautés éducatives de comprendre, s'approprier et appliquer l'éducation transformatrice Assomption, la Province a structuré un plan de formation en différentes étapes.



Dans notre Province nous croyons que la formation des éducateurs qui partagent notre Mission et notre Projet Éducatif est essentielle afin qu'ils grandissent dans la connaissance de l'histoire de la Congrégation et approfondissent leur vocation d'éducateurs à l'Assomption.

C'est pourquoi nous soignons le choix de professeurs : beaucoup sont des anciens/anciennes élèves, et parfois engagés dans des groupes chrétiens, paroisses, etc...

Chaque jour davantage nous travaillons en coresponsabilité et les laïcs sont appelés à assumer un rôle important dans la mission éducative ; il est donc primordial que ceux qui viennent juste de s'insérer dans une équipe d'enseignants soient bien formés dans le charisme, pas seulement « par osmose » dans leur lieu de travail, mais aussi de façon systématique.

Dans le vidéo ci-joint nous partageons avec vous quelques moments de cette formation en Province.

À la rentrée des cours et pendant deux années consécutives, les professeurs reçoivent une première formation, donnée par l'Equipe de la Province. Cette Rencontre a lieu à Riofrio pour les professeurs nouveaux de Madrid et Málaga et à León pour ceux de la Région du Nord.

La province a aussi un Plan de formation qui se déroule dans chaque Établissement tout au long de l'année et où chacun des membres du Conseil d'Établissement intervient. Les professeurs réalisent individuellement des travaux de recherche pour assimiler et approfondir les contenus.

Après deux années d'expérience comme enseignants et éducateurs dans un Établissement de l'Assomption, on organise à Olivos (Madrid) une session intensive. Il s'agit de leur faire connaître la Congrégation et son Histoire, de présenter la Pédagogie de l'Assomption et sa mise en œuvre, et finalement, d'essayer d'enraciner et renforcer le sens du corps en tant qu'Assomption ; cela se fait à travers d'une plus grande connaissance de la réalité éducative et le partage d'expériences.





Les contenus du cours sont en lien avec M. M. Eugénie, l'hier et l'aujourd'hui de la Congrégation, l'anthropologie, la pédagogie et l'action pastorale à l'Assomption. Ils sont exposés par une équipe :

La Supérieure provinciale et son conseil, plusieurs sœurs et l'Equipe d'animation pastorale de la province. Les professeurs de chaque École présentent l'histoire de leur établissement et les aspects plus saillants dans le présent. Cela se fait avec beaucoup d'entrain et de créativité. Tout ce travail d'approfondissement fait que les professeurs retournent chez eux en ayant une conscience claire des lignes directrices de l'éducation transformatrice à l'Assomption.



Soeur Cecilia Manrique
Equipo de Titularidad, España
Prof. María Arinero (élaboration du vidéo-clip)

Mai 2012

PROJET D'ÉDUCATION TRANSFORMATRICE

“DÉCOUVRIR ET CONNAITRE”

La ville de Teresópolis, au Brésil, se trouve à quelques 90 km. de Rio de Janeiro, à 1000 m. d'altitude. Elle est un des lieux où les habitants de Rio peuvent s'échapper pendant les fortes chaleurs d'été, dans un merveilleux cadre de montagnes.

Vers 1928, l'Assomption avait acheté une propriété de campagne, pour les vacances des sœurs et des pensionnaires qui, habitant trop loin, restaient même pour la période des vacances scolaires. Une présence y était assurée au long de l'année.

Notre chapelle, la seule au quartier, est devenue le lieu de culte dominical, bien fréquenté.

À partir de 1973 une communauté a été établie pour l'accueil de sessions et de retraites. Mais aussi pour un apostolat auprès des pauvres du quartier. Diverses activités s'y sont déroulées depuis, selon les besoins locaux et les capacités des volontaires : catéchèse, ambulatoire, bibliothèque pour les petits, pastorale des jeunes, formation professionnelle pour les mamans...

Plusieurs de ces activités sont toujours à l'œuvre, notamment l'ambulatoire, qui compte sur l'appui de la Faculté de Médecine et Odontologie de la ville. Nous présentons ici un des projets qui y a vu le jour là bas.



Le projet



Durée : depuis 2008

Formateurs: Le projet est mené par des amis et sœurs de l'Assomption

But :

Prendre soin des enfants et adolescents de la communauté pauvre qui habite aux alentours du Sítio Assunção. Leur situation de pauvreté engendre des difficultés de rapports, rend difficile le développement du leadership, n'aide pas à une croissance saine et à des relations qui puissent aider à une croissance humaine et chrétienne.

OBJECTIFS :

Donner des conditions pour

un développement intégral des enfants et des adolescents, à partir de valeurs humaines et chrétiennes, à fin de les préparer à une vie citoyenne, connaissant leurs droits et leurs devoirs.

Par des jeux, développer dans les enfants et adolescents, les compétences nécessaires pour la réussite scolaire et une meilleure aptitude pour la vie adulte et pour le travail.

PRINCIPES ÉDUCATIFS :

L'éducation à l'Assomption est un effort suivi de développement harmonieux et simultané de l'intelligence, du cœur et de la volonté. Il prend appui sur les vertus naturelles, il valorise la vie et l'existence de chaque être humain.



C'est ce que nous voulons travailler à travers nos « RÈGLES D'OR » :

- ✓ ÉCOUTER
- ✓ RESPECTER
- ✓ PENSER AVANT DE PARLER
- ✓ AGIR CONSCIEMMENT
- ✓ DIALOGUER
- ✓ ORGANISER
- ✓ COOPÉRER

Le projet se réalise à travers des activités pédagogiques qui tiennent compte de plusieurs dynamiques, par exemple :



Raconter des histoires et élaborer un texte en équipe :

Nous avons présenté aux enfants une histoire tirée du livre : « SOLIDARITÉ, UN GRAND GRAND MOT » (auteur : Márcia de Castro Lopes). Après un échange sur le sujet, il a été demandé à chaque enfant de raconter un fait de solidarité qu'il avait vu ou dans lequel il avait participé.

Les histoires mises par écrit, sans signature, ont été ensuite redistribuées. Chaque enfant en avait donc une, qu'elle devait illustrer.

Le résultat : un livre produit collectivement, que nous avons mis sous forme de dépliant, avec une page finale pour la signature des auteurs. La couverture a été choisie par vote sur les dessins faits par les enfants.



Jeux / Conversation :

Après chaque jeu sur le terrain, nous nous asseyons en rond pour échanger sur le vécu : Qui a suivi toutes les règles du jeu ? Qui ne l'a pas fait, comment améliorer ?

L'éducatrice permet ainsi aux enfants d'exprimer leurs sentiments et leurs émotions et les aide à pratiquer les Règles d'Or.

D'autres activités comme : rédaction, théâtre, marionnettes, origami, jeux éducatifs, musique d'ensemble, causeries éducatives présentées par des professionnels, constituent le programme de ce projet.

QUELQUES CHANGEMENTS DÉJÀ PERÇUS

Croissance de l'auto-estime : Au début les enfants nous arrivaient les yeux baissés, s'exprimant peu, car ils n'avaient pas confiance en eux-mêmes et avaient peur d'exprimer leurs idées et leurs sentiments. Aujourd'hui, quand nous leur proposons des activités, nous voyons la joie à travers le rayonnement du regard, le sourire et la participation active.



Participation des mamans :

Au début, elles n'avaient aucun intérêt à participer. Elles ont maintenant changé d'attitude et répondent positivement à l'invitation de former un groupe de mamans amies de l'Assomption.

« Nous ne pouvons pas oublier que notre action est sociale ; c'est de contribuer à la construction d'une société plus humaine. »



Juin 2012

En Tanzanie,

“L’œuvre de Dieu” s’opère dans l’école Sainte Marie

Au pays de Nyerere (1922 – 99) qui avait fait de l’éducation la priorité numéro un du pays, les sœurs de l’Assomption continuent à s’investir dans des gestes et activités quotidiennes de l’école avec comme objectif une transformation à travers l’éducation. Impliquer les parents est essentiel dans notre pédagogie mais reste toujours un défi.

L’école maternelle et l’école primaire « Sainte Marie Eugénie » à Iguguno est unique et spéciale en ce qu’elle offre aux enfants. Elle répond à un grand besoin de la société, et est un défi pour les sœurs dans une population à majorité Musulmane.



de classe de la 1ère A.

L’école a commencé en Mars 2008 avec 27 élèves, et très vite ce nombre s’est élevé à 53. Aujourd’hui l’école compte 42 filles et 56 garçons encadrés par 7 professeurs. Sister Adria Bibiana est la Directrice. Sister Joseph Oiso, son assistante, s’occupe de l’environnement. Sister Restituta enseigne la Religion, le théâtre et prend soin des aliments préparés pour les enfants.

Il y a des professeurs laïcs tels que Mr Aron, un professeur expérimenté du Primaire. Il s’occupe de questions de discipline et de la classe de 1ère B. Miss Basilia enseigne l’écriture, la décoration, et elle prépare le matériel didactique. Miss Leah se charge des activités de bricolage et est responsable

Avec le temps, au fur et à mesure que les nouvelles de l’école se répandaient dans le village, le nombre d’élèves a beaucoup augmenté. Au début, on en avait de très pauvres ; quelques uns n’avaient pas de petit déjeuner avant d’arriver à l’école, d’autres n’avaient pas de vêtements corrects et ne se sentaient pas libres d’entrer en relation avec les autres.

Pour les élèves qui vinrent ensuite, c’est comme si une page nouvelle s’ouvrait devant eux : ils admirèrent la simplicité des élèves, leur liberté de parole, leur esprit éveillé, leur attitude simple et joyeuse.

Bien que ce soit un externat, les enfants aiment venir tous les jours. Même pendant le week-end ils s’habillent bien et viennent à l’école où, hélas ! Ils ne trouvent personne. Alors, ils prennent l’initiative d’aller chercher les sœurs pour leur rappeler qu’il faut venir, bien que ce ne soit pas un jour scolaire.



Maintenant les enfants aiment saluer les gens à la manière anglaise, s’attendant à ce qu’on leur réponde en anglais, alors que personne ne le parle !

Ils aiment aussi le sport et les compétitions avec d’autres



écoles. Ils ont joué au football avec les enfants de deux écoles primaires voisines et ils ont toujours gagné. D'où la fierté des villageois d'avoir leurs enfants à Ste Marie Eugénie, à cause du changement qu'ils voient en eux.



Problèmes auxquels s'affronte l'école :

Comme il est dit plus haut, maintenant, les villageois sont très heureux et fiers d'avoir cette école, mais ils ne sont guère coopérants. Ils n'ont pas l'habitude de collaborer à l'éducation de leurs enfants. Par exemple, quand la Directrice leur écrit pour les inviter à venir s'informer de progrès de leurs enfants, ou de ce dont ils ont besoin, très peu viennent, surtout lors qu'il s'agit de frais scolaires.

Chemins d'apprentissage

Durant la cérémonie de fin d'année, les invités ont été émerveillés de ce qui leur a été présenté. C'est la première fois que les parents ont donné une réponse aussi positive. Il y en avait plus de 150, tout désireux de voir ce que les enfants allaient présenter.

La journée avait été très bien organisée par les sœurs et tout le personnel. Le soir précédent ils avaient préparé une tante en face de 4 salles de classe et l'avaient décorée.

Tôt le matin, ils avaient arrangé le pupitre et à 11h tous les enfants ont été appelés en ordre alphabétique, ont pris leur siège et ont été priés de rester jusqu'à la fin de la journée.

Tout était centré sur les diplômés. Ils avaient préparé tout un programme pour leurs parents et aussi, ils avaient habilement présenté leur besoins à l'invité d'honneur, Mrs Song'ongo, professeur de mathématiques dans l'Institut de Comptabilité et Finance de Singida.

Les enfants ont montré aux parents comment ils passent leur temps d'étude. Par exemple la manière dont ils utilisent « une tour rose », matériel qui les aide à réfléchir comment former et formuler des mots, et beaucoup d'autres techniques d'apprentissage.

Ce fut un jour exceptionnel : tout le monde riait en admirant la créativité des enfants lorsqu'ils récitaient leurs poèmes, touchés aussi du sérieux au moment d'exprimer le besoin de leurs professeurs d'avoir une salle de réunion, surtout quand il pleut, ainsi que des fonds pour forer un puits.

Une autre demande était d'avoir plus de terrain, car le terrain actuel est trop petit et l'école s'agrandit du jour en jour. La plupart des parents eurent une réaction positive et ont soutenu la demande d'ajouter 30 acres à l'actuelle surface de 5. Les talents spécifiques des enfants furent récompensés. Ce fut le cas pour Lailat, une petite naine de 13 ans qui en paraît 6, toujours de bonne humeur et que tout le monde aime.

Espoirs

L'école vise à former un comité et à avoir plus de coopération des parents, à mesure qu'ils comprennent le projet de l'école et constatent la transformation opérée chez les enfants et même en eux-mêmes lors que les enfants rentrent à la maison.



Sister Patricia Immaculata
Iguguno Community

Juillet 2012

EN ARGENTINE L'ÉDUCATION TRANSFORMATRICE PREND FORME À TRAVERS UN INTÉRESSANT TRAVAIL D'INCLUSION



Nous sommes une communauté insérée dans la banlieue de la ville touristique de Puerto Iguazú, à 15 Km des Cataractes de Iguazú, nommées récemment « une des 7 merveilles naturelles du monde ». Cette majestueuse réserve naturelle est située sur le sol argentin (Province de Misiones) et brésilien (Estado de Paraná), tout près de la frontière avec le Paraguay.



Nous sommes arrivées ici en 1990. Ce déplacement répondait à une quête de la Province : nous insérer dans une région « de frontière », non seulement géographique, mais aussi sociale et économique, dans une église « mère, amie et engagée envers les plus pauvres » (1er évêque de cette zone, Mgr Piña SJ). Au départ, nous sommes venues en groupes « missionnaires », puis nous avons pu nous installer, d'abord dans le quartier Santa Rosa et ensuite dans le quartier 1^o de Mayo, très près du fleuve Paraná.

Notre travail éducatif s'insère dans le réseau d'action de Caritas, au niveau National et diocésain, et aussi dans le réseau de la Pastorale Sociale et Migratoire du Diocèse. Là, nous apportons notre petite pierre pour la transformation de la réalité en faveur « de et avec » les plus pauvres et exclus (1).

Pour nous, l'éducation est la voie indispensable en vue de la promotion humaine et de l'inclusion sociale. Nous voulons œuvrer dans le sens de tout ce qui favorise à ce que le droit à l'éducation soit reconnu pour tous. Pour cela, notre travail s'oriente à aider les familles et à les entraîner dans des démarches d'inclusion.



Notre projet pastoral « Le plan d'Emmaüs » est un plan d'inclusion éducative (1), dont les axes fondamentaux sont : l'alphabétisation en vue de l'insertion scolaire et l'accompagnement dans les démarches administratives (registre officiel pour que chaque personne aie sa carte d'identité nationale).

Ces priorités sont une réponse à une situation d'exclusion, dont les causes principales sont :

Le contexte social : il n'y a pas assez de structure pour répondre à la demande scolaire sur place.

Beaucoup de migrants (surtout du Paraguay) ne possèdent pas leurs documents, ce qui empêche d'être reconnus dans leurs droits, soit pour s'intégrer dans le système scolaire, soit pour se faire soigner, etc.

Le contexte familial : les familles sont nombreuses, situation qui mène au travail des enfants comme un moyen de faire face aux besoins essentiels de subsistance.

Les objectifs du plan d'Emmaüs sont :

-Développer des connaissances, des aptitudes et d'attitudes qui éveillent et affermissent des compétences au niveau individuel et aussi sociocommunautaire.

-Favoriser la formation et la consolidation de groupes communautaires qui s'engagent dans des actions collectives.

-Promouvoir le développement des réseaux sociaux, de telle sorte que les organisations communautaires aient des espaces de travail commun.

-Faire grandir le niveau de représentativité sociale dans les organisations communautaires.

Quelques programmes du plan Emmaüs :





*Des espaces éducatifs et de bénévolat pour les jeunes, par exemple « *Los Mochileros* » (2)

*Des bourses familiales, qu'on attribue à travers un programme d'accompagnement et de formation collective pour les parents en situation de pauvreté, de telle sorte que leurs enfants puissent accéder et tenir dans le système scolaire formel.

L'alphabétisation d'adultes

Le Projet de « *los Mochileros* » : il s'agit des jeunes étudiants qui soutiennent des jeunes sans scolarisation ou ceux qui sont « éjectés » du système scolaire formel. En plus de l'alphabétisation, ils organisent des activités pour les enfants, dont l'objectif est de développer des compétences et des relations plus humaines entre eux. Tout cela grâce à des jeux et du soutien scolaire.

Ce groupe de jeunes est coordonné par un référent (un laïc de la communauté dont le rôle est de faire le lien entre Caritas et les Mochileros). Il est aussi accompagné au niveau pédagogique par une sœur de l'Assomption.

Ce modèle d'animation socioculturel ouvre des espaces de développement et d'expression pour les enfants et les adolescents. Il demande l'entraînement et l'équipement des volontaires, de telle sorte qu'ils puissent soutenir les jeunes dans leur processus d'insertion ou réinsertion dans le système scolaire. Nous avons aussi mis sur pied des espaces de réflexion avec eux sur les thèmes proposés par Caritas.

Cette année nous avons inauguré un « espace éducatif » équipé par la Caritas du Diocèse. Cet espace favorise l'alphabétisation des jeunes qui n'ont pas encore leurs documents d'identité nationale, afin qu'ils arrivent aussi à s'insérer dans le système scolaire. Pour cela, nous avons investi du temps à former les Mochileros, de telle sorte qu'ils soient en mesure de mener l'alphabétisation d'une manière plus systématique.

Petit à petit nous constatons avec joie quelques transformations :

- ✓ Cette semaine deux enfants de 7 et 8 ans ont pu aller à l'école pour la 1ère fois, après avoir obtenu aussi leurs documents.
- ✓ Des jeunes se sont réintégrés dans l'enseignement secondaire.
- ✓ Beaucoup des jeunes reçoivent progressivement des formations, soit dans la Maison de la Femme, avec une équipe spécialisée (à laquelle nous participons aussi); soit dans le groupe Mochileros. Toutes ces démarches les aident à grandir comme personnes et à s'engager dans la transformation de la réalité qui les entoure.
- ✓ Un bon nombre d'entre eux trouvent dans ce Projet un sens à leur vie, un espace pour offrir leur temps et leurs efforts, par exemple, pour venir préparer tous les jours les aliments de plus de 100 petits enfants, ou bien, pour soutenir les enfants à l'aide de sa « mochila »(2) de jeux et de contes.



Communauté de Puerto Iguazú
Province Atlantic Sud



communauté ainsi que leurs besoins les plus essentiels. Elle promeut un Plan d'Inclusion Educative appelé « Emmaüs » son nom fait référence à toute une pédagogie pastorale qui s'inspire du « chemin d'Emmaüs »

« La charité comprend : le développement d'une culture de la solidarité, la communion fraternelle, elle dénonce les injustices et elle défend les plus vulnérables » (Fernando María Baragalló, évêque Président de Caritas Argentina)

2) Mochileros : jeunes portant une « mochila », genre de sac pour les fournitures scolaires, souvent portée à dos.

Aout 2012

Cette année encore... l'Assomption bouge!

Cette année scolaire 2011 - 2012 s'achève avec un grand événement pour la Congrégation : le Chapitre Général, lieu où la vie des Provinces se partage, s'échange et se célèbre. Ainsi l'Assomption participe de façon concrète à la construction de cet avenir que nous voulons (Rio+20)...

Dès à présent, voici quelques nouvelles sur les différentes actions d'éducation transformatrice de nos communautés.

La JPICS... ça marche à l'Assomption !



En el Real Colegio de Santa Isabel, en Madrid, el proyecto RRR dinamiza a la comunidad educativa:

REDUCIR, REUTILIZAR Y RECICLAR POR UN CONSUMO SOSTENIBLE es un Proyecto del Ayuntamiento de Madrid cuyo objetivo es diseñar una estrategia de gestión de residuos destinada a reducir su producción mediante prácticas de prevención, reutilización y reciclaje en nuestro Centro. Este es el tercer año del proyecto en el Cole. Durante este curso se consolidará Sistema de prevención, gestión y control de los residuos que se generan en el centro, mediante los concursos de reciclaje de papel: "TU PAPEL ES IMPORTANTE" y de envases de plástico, entre las múltiples estrategias educativas.

La Provincia de Atlántico Sur y la Preservación del Medio Ambiente:

En el colegio de Itapaci (Brasil), el proyecto Construtores da Paz - "Paz é a gente que faz", es uno de los ejes de trabajo del año escolar.

O projeto mobiliza toda a escola – da Educação Infantil ao Ensino Médio envolve os pais e a comunidade. Há confecções de cartazes, teatro, composição de músicas, produção de texto, concurso de redação, entrevista, pesquisa sobre a situação da violência no mundo e como construir a paz. O projeto é encerrado na escola com o traslado da Bandeira da paz para outra escola onde permanece por alguns dias explorando o tema da paz. Passa por diversas escolas da cidade.



En octubre 2011, se lanzó también la iniciativa: "Ambiente Preservado, Vida Valorizada"...

O projeto envolveu a comunidade escolar e a cidade. Causou impacto na coleta de lixo nas ruas. Foram produzidos filmes, raph, teatro, oficinas de reciclagem, palestras para o público da escola e comunidade, contribuiu para o conhecimento de valores e competências voltados PA a conservação do meio ambiente, contribuindo na formação de cidadãos conscientes, preocupados com os problemas associados à vida e na busca de solução para resolver os atuais problemas e prevenir problemas futuros, transformando os conhecimentos em habilidades capazes de induzir mudanças de atitudes, adotando novas posturas diante da degradação do meio ambiente. O projeto culmina numa grande feira de Ciências e Tecnologias inventadas pelos alunos demonstrando várias situações de agressão e também de salvação da natureza. A feira é aberta ao público.

Por su parte la comunidad de La **Rioja (Argentina)** ha creado un "Taller de reciclaje de botellas" cuyo objetivo es tomar conciencia del cuidado del medio ambiente y generar una fuente de trabajo. El ciclo dura 3 meses, dos veces por semana. Se han realizado bolsos, distintos adornos, 'souvenirs', etc.

En Guayaquil (Ecuador), los niños y niñas de 3 años, de la “Unidad Educativa de La Asunción”, realizaron la reforestación con árboles nativos y frutales en áreas no cultivadas del colegio.



Fue el fruto de un taller pedagógico en el que descubrieron la importancia del cuidado de la creación y el tipo de árboles propios de la costa.

Fue una experiencia hermosa. El jardinero colaboró con la preparación del terreno para la siembra de los árboles y el asesoramiento a los niños, que quedaron muy motivados para regar cada semana las plantas que sembraron, dándose cuenta del valor de la vida. Ante tanta destrucción y contaminación que vivimos en nuestro planeta, este proyecto ha puesto el acento en la educación para la defensa de la vida y el cuidado de la Creación.



La Provincia de América Central – Cuba, por quinto año consecutivo y como una prioridad de la de la JPICS, organizó la formación de Promotores de JPICS, dirigida a docentes, jóvenes, hombres y mujeres comprometidos en las Parroquias e Instituciones educativas de donde la Asunción está presente. El objetivo es facilitar procesos formativos que sensibilicen, concienticen y favorezcan la profundización en la temática de la JPICS. Se realiza mediante el desarrollo de talleres de Doctrina Social de la Iglesia y Pensamiento Social en la Espiritualidad de la Asunción, y el compartir experiencias realizadas por los promotores en sus campos de acción. En el proceso se dan 4 talleres: Taller de Sensibilización, Taller de Ética y Ecología, Taller de Pensamiento Social de la Iglesia y Taller de Espiritualidad de la Asunción.



La mujer: en el centro de las preocupaciones Asunción:



El ESPACIO MUJER, proyecto de la comunidad de Florencio Varela (Argentina), nacido en 2009, sigue respondiendo a esta prioridad.

En un contexto mayormente machista, este proyecto quiere proporcionar a las mujeres un espacio donde expresarse, compartir, crecer, disfrutar... favoreciendo la salud integral de las mujeres y su promoción, ayudándonos mutuamente y apuntando especialmente a aquellas que viven en situación de pobreza y vulnerabilidad social.

A Rio de Janeiro (Brasil), LES FEMMES SE TIENNENT DEBOUT.

Depuis un certain temps, des femmes d'une « favela » de Rio de Janeiro sont organisées pour une action qui les aiderait à améliorer leur rente familiale : elles ont créé un groupe d'économie solidaire qui produit de l'artisanat avec des matériaux recyclés. Avec l'aide d'une grande banque qui a certaines actions à niveau social, elles ont la possibilité d'avoir un point de vente de leurs produits au cœur d'un fameux point touristique de Rio : la plage de Copacabana. En entrant en contact avec des touristes de plusieurs parties du monde, le groupe s'est rendu compte de leur difficulté de communication et a décidé qu'il fallait apprendre l'Anglais. Quelques unes d'entre elles nous connaissaient déjà pour être venues à notre maison à l'occasion de rencontres d'économie solidaire.

Au moment du Centenaire de Rio, nous avons organisé une sortie avec les sœurs qui nous visitaient, et nous sommes allées rencontrer ce groupe. A ce moment, elles ont demandé un professeur d'Anglais. Ce travail a été entrepris par Sœur Regina.

Il ne s'agit pas d'un cours quelconque d'Anglais, mais d'un vrai « empowerment » de ces femmes, qui deviennent plus confiantes en elles-mêmes et qui commencent à briser la barrière qui les enfermait en leur propre langue pour devenir capables de se communiquer avec des gens de pays assez divers.





In Kenya (East African Province), the weaving project which was started in 2009 offers skills, educational sessions and the opportunity to humanizing in depth by sharing their own untold stories. The graduation of 2011 and May 2012 were outstanding in that they manifested clearly how each of the women was transformed. This became apparent through the personal evaluation the end of each four months course. They share publicly their experiences. The following are words or sentences of their new life: "I did not only acquire the skill, but I was healed", "I

am a new person with the passion to do better", "I now appreciate the work of my own hands", "I can now earn my living", I am a witness that I am capable bringing joy to my family".

The name of the project,"Uwezo Ninao" are Kiswahili words which literally means I am capable: I have the capacity. The name of the group was chosen by the first group.

Y la solidaridad, que se experimenta de manera concreta:

En Gerli (Argentina), los alumnos de 6º año del nivel secundario, con el apoyo de docentes que forman parte de "Asunción Juntos", propusieron un gesto para celebrar la Pascua: reunir golosinas con el aporte de todos los alumnos de la Institución, para llevarlas a "Casa Cuna", a la sala de alumnos con cáncer, y al hogar de niños "Arco Iris" de Florencio Varela. El gesto solidario fue amenizado por la presentación de una obra de teatro.



En España, los alumnos de Gijón participaron en el maratón organizado por el programa "Tiempo Añadido" de El Comercio. Se han reunido 1650 € para la escuela infantil y deportiva en Senegal.

- ✚ Aujourd'hui les sœurs de l'Assomption œuvrent dans plus de 80 projets sociaux et d'éducation communautaire, en 33 pays et 4 continents.
- ✚ Elles sont également engagées avec des amis et collaborateurs dans beaucoup d'autres initiatives.
- ✚ Ces actions visent la sauvegarde de l'environnement, une plus grande équité mondiale, la cause de la paix et la solidarité.
- ✚

Julio de 2012
Ana Senties r.a.
Comisión Internacional de Educación

Septembre
2012

Vacances: "une porte ouverte à la transformation..."

Visiter **Lourdes** est toute une expérience ! Des millions de pèlerins venus du monde entier confluent en ce lieu chaque année, où l'accueil très humain, le service désintéressé et la prière ininterrompue actualisent encore aujourd'hui le dialogue entre Marie et une fillette : Bernadette. Un dialogue humanisant qui lui permet de découvrir sa dignité et qui continue de le faire avec de milliers de pèlerins rejoints par son message.

A proximité de la grotte, juste en face, le « Centre Spirituel Assomption » accueille des personnes, des familles et des groupes tout au long de l'année, mais surtout pendant l'été. Certains viennent avec un programme organisé, d'autres arrivent en quête d'un lieu de repos ou de renouvellement spirituel.

Une découverte surprenante

Cet été plusieurs familles avaient répondu pour venir à la « Halte Salésienne ». L'invitation leur avait été adressée soit personnellement, soit par une annonce sur internet. Il s'agissait de faire une « halte » et profiter des vacances pour un temps de renouvellement spirituel en famille.



Le prêtre qui devait animer la session n'a pu venir, et les deux couples plus expérimentés de la spiritualité de St. François de Sales, se sont lancés avec audace dans l'animation du groupe.

Les deux aînés d'un de ces couples, ados actifs au MEJ, ont accepté d'animer le groupe de 20 enfants entre 6 mois et 16 ans, venus à la halte avec leurs parents. Nous voilà tous embarqués dans l'aventure. Depuis le démarrage, une belle parole de St François de Sales nous avait inspirés : « Vous allez prendre la haute mer du monde ; ne changez pas pour cela de patron (cadran), ni de mât, ni de voile, ni d'ancre, ni de vent. Ayez toujours Jésus Christ pour patron, sa croix

pour arbre, sur lequel vous étendrez vos résolutions en guise de voile ; que votre ancre soit une profonde confiance en lui... » (St François de Sales, Sermon du 12 avril 1615)

La journée commençait tous ensemble avec la prière, animée à tour de rôle par les familles. Ensuite, les adultes avaient un topo qui reprenait un fragment des lettres de St François de Sales, suivi d'un temps de réflexion. Les enfants, après une courte animation spirituelle, bricolait avec des matériaux préparés préalablement : Une « longue vue », non pour voir à l'horizon, mais pour décrypter le beau, le bien, le bon autour de nous et dans notre vie ; un « phare », symbole des personnes qui illuminent nos vies...

Une matinée s'est déroulée dans la « petite maison de Bernadette » dans les Sanctuaires. Là, une série de jeux et d'activités de bricolage aident les enfants à se familiariser avec le message de Lourdes. Ceux qui le souhaitent, peuvent fabriquer leur propre chapelet avec des perles de tailles et couleurs au choix.

Dans l'après midi, chaque famille organisait son temps selon son désir: visite aux différents sites des Sanctuaires ; participation à la procession eucharistique ou à celle des flambeaux le soir; excursion pour découvrir les sites naturels environnants.

Les repas ensemble nous ont permis de tisser des liens d'amitié, et les enfants ont appris petit à petit à jouer ensemble. Les différences se sont transformées en richesse partagée.

Une veillée organisée par les enfants a bouclé notre rencontre. Là, chacun trouvait sa place pour expliquer aux adultes ses découvertes, en les faisant participer aux chants et aux jeux à bord d'un bateau imaginaire. Ils ont invité leurs parents à partager quelque chose de ce qu'ils avaient vécu pendant les matinées !.





A la fin, on pouvait lire une transformation dans les visages : une préoccupation partagée, un doute dissipé, une barrière abattue, une nouvelle dimension explorée, une amitié entamée, etc. Une porte s'est ouverte pour laisser émerger une « soif » qui a été abreuvée à la Source. Au moment de se quitter, tous portaient dans le cœur le désir de trouver des moments comme ceux-ci dans le quotidien de la vie, pour se centrer sur l'essentiel.

Le climat d'accueil, de joie et de confiance dans la maison, ainsi que la proximité de la communauté ont laissé en chacun une trace inoubliable.

L'ambiance et l'accompagnement ont aidé chacun à faire la route là où il se trouvait, dans un climat de respect et de liberté.

Dans le temps de relecture en tant qu'équipe animatrice, nous avons constaté avec joie que le dynamisme de l'Esprit suscite de plus en plus l'engagement de laïcs et de jeunes, qui, petit à petit, prennent leur place comme animateurs et comme « multiplicateurs ».

La maison de Lourdes, une porte ouverte à la transformation

La maison des sœurs de l'Assomption à Lourdes a été fondée par Marie Eugénie en 1884. Depuis 1971 la communauté a progressivement donné forme à un projet dynamique. Aujourd'hui celui-ci offre un espace de formation, de retraites et/ou de repos aux personnes, familles ou groupes qui souhaitent s'ouvrir à l'expérience d'une transformation intérieure.



L'objectif est bien celui de Marie Eugénie : que chacun découvre qu'il a de la valeur aux yeux de Dieu, qu'il trouve sa place dans Son Projet en « devenant lui-même avec le plus de plénitude possible. »

Le « Centre Spirituel Assomption » s'inscrit ainsi dans la dynamique de l'Education formatrice Assomption : le climat et l'accompagnement, ainsi que les différents thèmes abordés dans les haltes, les retraites ou les sessions proposées, aident chacun à approfondir sa foi, à mieux se connaître, à aller plus loin dans sa relation au Christ, à grandir dans sa vie spirituelle et à s'engager à apporter son petit grain de sable dans la construction du Royaume.

Le Centre est animé par une équipe de laïcs et de sœurs de l'Assomption. Vigilants, en quête des « signes des temps » que l'Esprit suscite dans une société en mutation constante, ils restent attentifs à travers l'écoute, l'ouverture et le discernement.

Cette recherche se vit en lien avec d'autres Congrégations, personnes et organismes d'Eglise. Des bénévoles viennent au long de l'année pour apporter leur soutien dans les différents services du Centre. Comme Marie-Eugénie en son temps, l'engagement et la responsabilité sont aussi des stratégies de formation et de transformation.

Ensemble, sœurs et laïcs, Personnel et bénévoles participent par leur accueil, l'animation et le service, à la joie de voir Dieu transformer les personnes au plus intime d'elles-mêmes.

L'action du Centre se prolonge à travers la Pastorale du Diocèse par l'envoi de sœurs de la communauté dans certains services d'Eglise. Une d'elles participe depuis 20 ans à « l'Entraide Saint Martin », aux Sanctuaires, rattaché au « Secours Catholique » L'objectif est de « mettre en relation des personnes isolées » qui arrivent à l'Entraide. Environ 500 situations par an : personnes dépendantes, sans domicile fixe, migrants, chômeurs, familles en difficulté...

Une autre sœur participe à l'aumônerie de la Maison d'arrêt de Tarbes (à 20 km de Lourdes), en collaboration avec l'aumônier et une équipe qui partagent avec les détenus la Parole de Dieu et célèbrent l'eucharistie, le dimanche.

Le temps fort d'été culmine avec l'accueil du Pèlerinage National de l'Assomption, du 11 au 16 août. Il rassemble amis et collaborateurs des 5 familles de l'Assomption, tandis que toute la communauté s'implique, avec eux, dans l'accueil de plus de 7 000 pèlerins. Le thème de cette année : « Prier le chapelet avec Bernadette » a permis de le vivre comme un chemin de transformation et d'humanisation.



Merci chère communauté de Lourdes !
Sr. Ana Senties r.a.

Octobre 2012

Un tour du monde à travers nos établissements scolaires Assomption

L'année scolaire 2012 – 13 est maintenant bien lancée, sous l'élan du Chapitre Général : l'Assomption aujourd'hui, à l'écoute de Dieu et de la vie, sur les chemins de la communion, de la sagesse et de la prophétie. Un bon nombre de nos établissements dans le monde –selon les Pays et les Continents-, suivent un autre rythme. Pour certains d'entre eux, l'année scolaire est en voie d'achèvement.

Mais quelque soit la période scolaire, nous avons de bonnes nouvelles à nous donner, de manière à saisir l'action dynamique de Dieu qui ne cesse de créer et recréer l'histoire.

Voici quelques « échos » qui nous font participer à la joie des transformations à travers les Continents.



En Afrique, sœurs et laïcs à Bafoussam (Cameroun) renouvellent chaque année leur projet, en restant à l'écoute de la réalité, particulièrement au problème de chômage des jeunes :

«... nous sommes soucieux de préparer les jeunes à être capables d'assurer leur avenir avec compétence et confiance.

Nous avons choisi 2 filières : BAC F8 (Sciences et Technologies de la Santé et du Social), avec la filière Brevet de Technicien (BT ESF) (Économie Sociale et Familiale).

Elles offrent aux jeunes la possibilité d'acquérir des connaissances qui préparent aux diplômes de Baccalauréat ou de Brevet de Technicien en 3 ans et de leur donner accès à un métier stable et améliorer ainsi leur

niveau de vie familial et par extension, contribuer au développement de leur milieu.

No objectifs:

- Rendre les jeunes capables d'assurer leur avenir avec compétence et confiance.
- Leur ouvrir la possibilité d'un engagement efficace dans le développement durable et la promotion humaine de leur milieu, par l'exercice d'une profession de service dans les secteurs sanitaire et social.
- Dans une ambiance catholique, former les jeunes à l'honnêteté, à la responsabilité et à la conscience professionnelle. Développer le goût du travail bien fait, pour qu'ils soient, à leur tour, capables de changer et d'améliorer les structures sociales ».

Au Collège N. Dame de l'Assomption à Daloa (Côte d'Ivoire) les élèves de la 4eme, encadrées par Sr Viviane, ont partagé avec joie le fruit de leur découverte : « Tous les hommes sont frères, malgré les différences de couleur, de races, de continents, de pays... »

La représentation a consisté à un voyage dans tous les continents, à la découverte des peuples d'Asie – d'Europe – d'Afrique – d'Océanie – d'Amérique, partageant les mêmes valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité.

Elles ont mis l'accent sur un élément, un symbole historique ou culturel qui les caractérise. Cette représentation brève, mais riche en couleurs et en enseignements, nous a permis de comprendre que nos différences sont source d'enrichissements.



The Pope School of Chekereni (Tanzania)



In 2009 the sisters started to build the school. They opened the school in January 2011 with no electricity, but connected to solar panel. In the first day few students came but they continued to arrive. The sisters shifted to the second building which was not completed: without windows, doors, the floor was rough, so all the sisters stayed there. The students didn't have enough beds so some slept on the floor.

The transformative education at work, by the staff

- The Students have become more responsible of their studies and daily activities.

- Care of trees (creation).
- Love, care and concern for one another.
- The students have developed critical thinking. They no longer take 'yes' or 'no' for an answer. They want to know why and the consequences.
- Developed team work spirit from the teachers which introduced the need for remedial class.
- Opened up new possibilities to the students with low ability and low self esteem to regain their confidence and work harder than before.
- They can even challenge the best students and take initiatives in various responsibilities.

The transformative effects from some students:

- "Since I came to this school many things have changed in me, I didn't know how to plant maize now I know. I have improved in my discipline. What I like most is the collaboration of my fellow students. And all the good care we get from Sisters and Teachers. The competition which is in the academic makes me aware that I have to work hard" (Bahati Lemnge)
- "Behavior, before I started my secondary education here at St. Marie Eugenie my behavior was not good, now I have changed" (Mary Immaculate)

En América Latina, la transformación se traduce en compromiso social:

En Ecuador, jóvenes de 16 años de la Unidad Educativa de La Asunción de Guayaquil, acuden cada sábado al sector marginal de Bastión Popular, al encuentro de cerca de 90 mujeres analfabetas.

Durante el proceso (4 años), estas mujeres obtienen el título de final de primaria, lo que les confiere más seguridad en ellas mismas. Les permite también enfrentar la vida de una manera más digna frente a su pareja y en la sociedad; y a la vez las capacita para acompañar a sus hijos en proceso de aprendizaje.

Para los jóvenes, este compromiso les ayuda a conocer más la realidad y ser sensibles a ella; a generar un compromiso de vida más humano y solidario; así como a aprender a establecer relaciones fraternas, sencillas y cercanas.

También, la Unidad Educativa de La Asunción organiza cada año una campaña de prevención de abuso sexual infantil, dirigida a niños entre 5 y 11 años, de sectores marginales de la ciudad de Guayaquil (alrededor de 8 escuelas, y unos 3000 alumnos).

El objetivo es prevenir al abuso sexual infantil, a través del diálogo de niño a niño. Nuestros alumnos entre 11 y 14 años realizan esta campaña. Los temas abordados son: autoestima, identificación de sentimientos, valoración de sus partes íntimas y medidas de auto protección frente a una amenaza de abuso.

Esta acción ha permitido detectar casos de niños-as que han estado siendo abusados y, que a partir del diálogo, se han dado cuenta que deben decirlo, cosa que no hacen habitualmente en sus familias.



Au Brésil à l'occasion de la célébration du Centenaire de la présence de l'Assomption, nous avons eu des moments de réflexion sur

l'éducation, comme notre façon d'avoir une action transformatrice dans la société.

Un groupe d'éducateurs de l'Université Catholique de Rio, nous a parlé sur l'éducation populaire, comme une action clef pour viser une transformation sociale. Ils nous ont confirmées dans ce travail de libération et de développement que l'Assomption réalise depuis 100 ans. En effet, une caractéristique de l'éducation populaire, c'est d'aider les personnes à développer leurs propres capacités et à reconnaître leur propre dignité de citoyens et citoyennes, sujets de leurs propres histoires et de l'histoire de leur peuple.

Ils ont fait un parallèle très intéressant entre Marie Eugénie et Paulo Freire.

La pensée de ce grand éducateur Brésilien de notre temps, rejoint sous plusieurs angles celle de Marie Eugénie, malgré qui n'était pas croyant. Il considérait que toutes les personnes sont capables d'être éduquées et il croyait qu'il fallait leur faire confiance, en ne leur coupant pas les ailes, mais en leur orientant le vol. Cette réflexion nous a fait sentir une vraie fierté d'être les filles de Marie Eugénie. Elle nous a confirmées dans la certitude de que, en suivant sa pensée, nous rejoignons la vie, les problèmes, la soif et les rêves des hommes et des femmes de notre temps.

In Asia, our school in Minoo, in Japan, is committed in transformative Education: Choir Club and Hand Bell Club (High School) perform in public many times through the year, for example, in our school of course, in home for the elderly, in the municipal hall, in the hospital, etc. and even in a hotel lobby when they are invited. It is a completely voluntary work to make people happy.

In these days a lot of children do not have enough knowledge of nutrition and get bad habit of eating. Assumption Primary School regularly gives children the chance to know the way of healthy cooking by inviting professional cook and also how to plant useful vegetables in the small garden. And school also holds the same course for mothers.



En Europe, l'Institut Assomption de Boitsfort s'investit dans un programme d'attention aux "dys" : Le nombre d'enfants présentant de la dyslexie, de la dyscalculie ou de la dyspraxie est en augmentation interpellante dans notre société.

Au sein de notre établissement, depuis 2 ans, l'équipe éducative a été sensibilisée à cette problématique. Des journées pédagogiques nous ont permis de percevoir la réalité de ces troubles et de recevoir des « astuces », des moyens, afin de minimiser l'impact de ces difficultés sur les apprentissages scolaires : pas de questionnaire recto-verso, utilisation de craies jaunes, adaptation des horaires d'examen (30 min supplémentaires) ...voilà quelques uns de ces moyens mis en place.

L'action la plus « Assomption » est, peut-être, l'attribution d'un tuteur volontaire pour chaque élève présentant un trouble « dys ». Le principe est simple : un élève « tuteur » est assis à côté d'un élève « dys », il se rend disponible quand cet élève éprouve une difficulté pour noter un devoir, pour la compréhension d'une consigne ou tout simplement quand il s'agit de compléter des notes...

Des valeurs comme la solidarité, la serviabilité et la responsabilité peuvent germer de cette expérience où la découverte des différences est un véritable chemin d'enrichissement mutuel.

En España, el Equipo de Titularidad reúne regularmente a las Hermanas que participan en la docencia. En Marzo 2012, les presentó una panorámica muy completa del equipo y de los colegios: las líneas prioritarias en las que se está trabajando, la realidad global de cada uno de los colegios y los desafíos ante los que se encuentran.



Algunos datos significativos de esta presentación nos ofrecen una visión de la riqueza de esta Provincia: tienen 9 colegios; 31 Religiosas de la Asunción participan en la misión docente, junto con 548 profesores, al servicio de 8336 alumnos.

Entre los desafíos más importantes se contemplan:

- ❖ mantener una oferta educativa cristiana
- ❖ potenciar la misión compartida entre religiosas y laicos
- ❖ favorecer el nacimiento de nuevos líderes (función directiva)
- ❖ educadores competentes y motivados empapados de la tradición y las esencias de santa M^a Eugenia y mejor preparados
- ❖ cambio pedagógico capaz de formar alumnos competentes, autónomos y comprometidos con los valores cristianos
- ❖ mayores sinergias entre la escuela y la familia para educar desde proyectos compartidos
- ❖ tener en cuenta el impacto de los medios técnicos y audiovisuales en la generación actual (prioridad a las tecnologías y el aprendizaje de otras lenguas)



Que les transformations reconnues et célébrées, si humbles et modestes soient-elles*, continuent de nourrir notre joie et notre espérance, qu'elles nous accordent aussi la créativité pour continuer de redécouvrir et recréer notre charisme éducatif Assomption.



¡Animo a cada una y a cada uno!

La Commission Internationale d'Education
(Philo Thomas, Cécile Franquin et Ana Senties)

*Texte pré-capitulaire d'Education Transformatrice 2006

Le théâtre comme une pédagogie de la vie

Depuis quelques années, plusieurs professeurs de **l'Institut de l'Assomption de Boitsfort (Belgique)** se sont attelés à développer au sein de l'établissement des ateliers d'arts d'expression. Ces professeurs se sont rendu compte avec le temps de la nécessité urgente d'offrir à leurs élèves des laboratoires de création et d'expression.



La mise en place de la pièce des rhétos(1) s'inscrit logiquement dans cette dynamique collective. Au-delà du simple divertissement, la création du spectacle se veut avant tout pédagogique. Nous avons voulu utiliser le théâtre comme une pédagogie de la vie, comme un lieu de réflexion et d'action où chacun est amené, à se découvrir, à s'engager et à se surpasser.

Ainsi le travail de mise en scène fonctionne lors des premiers mois sous forme d'ateliers. Ceux-ci ont pour objectif d'apprendre à mieux se connaître, de créer un esprit de troupe, de préparer petit à petit l'élève à endosser un rôle.

Dans un premier temps chacun est amené à découvrir et accepter son corps, à développer ensuite tout son potentiel d'expression. Dans une société où les jeunes ont l'habitude de se cacher derrière des machines pour communiquer, nous insistons sur le travail d'incarnation, « pour être centré et fort sur ses deux pieds » (avec des exercices issus principalement des techniques orientales du Tai Qi).

Dans un second temps, nous travaillons la lecture et le jeu des émotions. L'exercice est souvent difficile mais très enrichissant. L'élève à partir de son vécu est amené à faire remonter différentes émotions, l'objectif étant de pouvoir les gérer et les utiliser dans le jeu théâtral. L'expérience est parfois catharsis, elle donne aux élèves un espace pour exprimer pleinement et physiquement leurs émotions. Dieu sait comme ils en ont besoin !

A partir de décembre vient alors la découverte de la pièce, le travail sur le texte et la construction des



personnages. Chaque élève prend la responsabilité d'endosser un rôle. Il s'agit d'un véritable engagement qui demande des sacrifices et beaucoup d'efforts. Les débuts sont souvent compliqués, mais avec le temps la pièce et les personnages sont mieux compris, chacun gagne en confiance et commence à prendre du plaisir. La pièce prend forme et petit à petit la magie commence à opérer.



Durant tout le processus les acteurs sont coachés par d'autres camarades (assistants metteur en scène, costumières, accessoiristes) ; ceux-ci ont réalisé auprès d'eux un formidable travail avec beaucoup de professionnalisme.

C'est bien là le but de l'aventure : être capable de construire collectivement un projet porteur de sens, s'organiser et vivre autour

d'une histoire forte à raconter, sentir les énergies de celle-ci danser en nous, vibrer sur scène des malheurs et des joies vécus par les personnages. Cette expérience à quelque chose de vivifiant, de vitalisant, d'essentiel sans doute... Les hommes depuis toujours jouent sur scène la vie, pour en comprendre le mystère, pour partager leurs espoirs et leur angoisse, pour réfléchir à leur « humanité ». Et à l'école justement, au-delà des compétences, nos jeunes ne sont-ils pas tout d'abord dans l'apprentissage, la découverte et l'expérience de leur humanité ? Ne sont-ils pas toujours, comme on le disait joliment avant, en « humanités » ?

Dans un monde en crise et en mutation, nous pensons qu'il est nécessaire de renforcer la confiance en soi, l'esprit de groupe, et la conscience humaniste de nos élèves. Nous avons besoin de jeunes incarnés, bien dans leur corps, dans leur tête et dans leur cœur, forts de leurs espoirs, de leur fraîcheur et de leurs idéaux. A l'Assomption, dans la lignée de la pédagogie de Marie-Eugénie, les professeurs cultivent et encouragent quotidiennement cette approche... Le théâtre simplement veut y participer. .. et nous espérons que nos élèves-acteurs et que vous public, vous pourrez sentir et partager durant ces deux heures le goût de la vie.



(Discours lu comme introduction à la pièce : « Théâtre-ambulant Chopalovitch »)

M. Nicolas Gazon
Professeur de l'Institut de l'Assomption Boitsfort, Bruxelles

(1) Dernière année du Lycée (équivalent à la Terminale)

Décembre 2012

L'invitation de Marie Eugénie à «aimer notre temps » nous pousse à être attentives à un des phénomènes qui ont un impact sur chaque parcelle de notre terre aujourd'hui, le phénomène de la migration: à étudier leurs causes et conséquences, et à comprendre leurs implications pour notre style de vie, nos priorités apostoliques et nos méthodes pédagogiques.

(Chapitre Général 2012. rapport)

« Puente de Esperanza »



À Madrid, Espagne, est un projet inter-congrégations. Les Religieuses de l'Assomption de la Province d'Espagne y participent.

Ce beau projet est une réponse locale à cette problématique globale. Les sœurs œuvrent en réseau, en communion, tout en apportant l'originalité de notre charisme éducatif, en devenant, avec ceux dont elles partagent la tâche, signes d'espérance.

L'EDUCATION TRANSFORMATRICE A PARTIR DE « PUENTE DE ESPERANZA »

La tâche de l'éducation est passionnante, elle l'a été pour Marie Eugénie et elle l'est toujours pour moi, maintenant que je suis en dehors du cadre éducatif institutionnel.

La retraite m'a offert la possibilité de travailler dans un Centre pour migrants dans lequel participe l'Assomption parmi douze autres Congrégations religieuses.



C'est un travail ardu, mais qui me passionne. Il exige de faire ensemble le chemin, qu'on soit migrants ou autochtones, l'essentiel étant d'aboutir à une société transformée, selon le rêve de Marie Eugénie.

« Puente de Esperanza » existe depuis sept ans. Le nombre de personnes qui sont accueillies dans nos services ne cesse de croître. Nous sommes organisés en commissions : Accueil, Recherche d'Emploi, Informatique, Gériatrie, Couture et Bénévolat.

Toutes ces commissions sont animés par de bénévoles : religieuses et laïcs, qui partageons au quotidien cette mission.

L'accueil est un facteur très important de notre fonctionnement. Si chaque atelier et commission est toujours prêt à recevoir, cette tâche de l'accueil reste néanmoins la spécialité d'un groupe qui en prend la responsabilité particulière, du moment où une personne dans le besoin arrive au Centre. L'accueil demande qu'on offre une information de qualité, soit pour profiter des services du Centre, soit pour orienter les personnes vers d'autres services, si simples et tellement importants. Par exemple : savoir où ils peuvent aller se laver, se nourrir, où se rendre aussi pour aller déposer un dossier, quelles sont les formations auxquelles ils vont pouvoir prétendre...



Nous accueillons ceux qui viennent chercher du travail. Dans ce temps de crise nous pouvons tout juste proposer une orientation ou une information qui leur permette de chercher eux-mêmes sur internet ou dans des lieux où ils ont quelque chance d'obtenir un résultat positif.

Dans d'autres cas, nous agissons en médiateur entre la personne et celui qui peut lui offrir un travail ou un emploi. Notre mission c'est alors de veiller à qu'il s'agisse d'un contrat équitable et que dès le début s'établisse une véritable entente entre l'employeur et son employé. C'est alors qu'il nous faut être bien au courant en matière des lois sur ce sujet, ainsi que sur les décrets et les dispositions en matière de migration.



Le Centre offre aussi un atelier d'Espagnol, car nous croyons que le fait de faciliter la connaissance de notre langue peut faciliter l'intégration du demandeur et lui permettre d'accéder plus aisément dans le monde du travail.

Actuellement, dans ce moment de crise, nous sommes conscients des nombreux défis qui nous guettent. L'un d'eux, consisterait à prêter plus d'attention d'abord à ceux dont la situation ne fait qu'empirer. C'est notre conviction à nous tous, quand nous voyons certains d'entre eux qui, en plus du besoin économique, connaissent l'absence de leur famille, le manque de

sécurité et de papiers qui leur assurent un minimum de légalité. En plus, souvent ils vivent dans la solitude et la désorientation.

Dans ce passage quotidien de tant de personnes de tous les pays par notre Centre, notre plus forte conviction c'est de contribuer à « un autre monde possible », transformé. Nous sentons que cela arrive quand nous partageons et nous arrivons aussi à recueillir le meilleur des autres, ce qui fait de nous des « personnes » et nous permet d'offrir quelque chose aux autres. Nous cheminons ainsi vers une société plus juste et plus humaine, une société transformée : cette terre que nous désirons tous, et que malgré que les temps sont durs, nous essayons de le rendre possible.

Les pauvres nous apprennent à regarder la réalité. Sa souffrance nous touche et éveille en nous la compassion. Cette com /passion, où celui qui ressent la compassion et celui qui souffre, sont conscients tous les deux qu'ils sont vulnérables. C'est alors que nous pouvons avancer ensemble. C'est précisément ensemble que, progressivement nous transformons et nous nous transformons.

Elle est passionnante, cette mission à laquelle nous sommes appelées à l'Assomption. Le seul fait de croire que « un autre monde est possible », et qu'avec notre action toute petite nous pouvons le forger, cela nous rend la force pour continuer d'y essayer chaque jour.

Hna Belén Frías r.a.
www.puentedeesperanza.es



*Le 18 décembre est la journée consacrée au « Migrant » par les Nations Unies.